

*
* *

L'ENFANT

En examinant l'enfant, ce qui me frappa tout d'abord, ce fut l'état de bouffissure généralisée. Tous les téguments étaient dans un état d'infiltration œdémateuse très prononcée, et cela depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Celle-ci était volumineuse. La face et les paupières étaient bouffies; les mains, les pieds gros et gonflés. Les membres sont ronds et potelés. Le scrotum et la verge sont notablement distendus et demi-transparents, tout comme chez l'adulte hydropique avéré. Il importe de se rappeler que l'enfant n'a que 7 mois de vie intra-utérine.

Cette infiltration totale du tissu cellulaire sous-cutané est un peu résistante au toucher, et garde l'empreinte du doigt. Partout sur les membres inférieurs, sur l'abdomen, les épaules, les bras, la poitrine, le dos, le visage, le cuir chevelu, partout enfin, en pressant légèrement avec le doigt, on détermine des godets.

On peut se demander maintenant quelle est la cause de cet œdème généralisé du fœtus. Les auteurs consultés restent quasi-muets sur le sujet. Quelques uns risquent une hérédité syphilitique. Il ne peut en être question. En tout cas, l'explication de ce problème pathologique est encore "*sub judice*".

Ribemont-Dessaignes et Lepage prétendent que l'œdème généralisé du fœtus, l'anasarque de la mère, l'hydropisie de l'amnios et le placenta volumineux forment le syndrome généralement observé dans ces cas-là. Mon observation viendrait donc en tout point confirmer les dires de ces auteurs.

10 mars 1918.